

FRANKOPAN Peter *Les nouvelles routes de la soie*, Paris, Editions Noviciat (trad.), 2018

Après le bestseller *Les Routes de la Soie*, publié en 2015 (trad. 2017), répéter l'opération sous l'intitulé *Les Nouvelles Routes de la Soie* relevait de la gageure : si faire le point périodiquement sur un phénomène qui accélère le basculement du centre de gravité de nos civilisations est nécessaire, répéter une recette déjà éprouvée risque d'émousser l'intérêt. Est-ce la raison pour laquelle l'auteur a senti le besoin d'opérer en deux phases distinctes ? Les deux premiers chapitres— la première moitié du texte —, répondent parfaitement aux critères d'une mise à jour bienvenue. L'exhaustivité événementielle et le référencement documentaire répondent aux exigences, sinon académiques, à tout le moins des grands reportages d'actualité. La seconde moitié hélas, tente d'innover avec l'idée de développer, en symétrie du phénomène *Routes de la soie*, les politiques des Etats-Unis et de l'Union européenne. Louable en soi, l'objectif ne paraît pas atteint. La méthode, éprouvée dès-lors qu'il s'agit de l'éclairage que l'histoire peut apporter à l'actualité, se révèle pertinente pour les *Routes de la soie*, mais inadéquate pour la diplomatie trumpienne et le flou européen. L'asymétrie des démarches chinoises et américaines en particulier ne permet pas de les juger à la même aune, fût-ce en les inversant. De plus, la pléthore du détail, qui paraît devoir combler la déficience de la méthode, laisse le lecteur au point de lui faire perdre l'essentiel. Si une comparaison est nécessaire pour la bonne compréhension de l'état du monde, l'effet de symétrie pratiqué se révèle incongru au point de discréditer le contenu au moins de la seconde partie. Le problème est alors de maintenir la distinction entre les deux moitiés de l'ouvrage, oublier la seconde et approfondir la première, qui en vaut largement la peine.

Jean-Marie Brandt, 7 avril 2019